



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent., pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.
Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 —
6 mois, » 2 50
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le 24 mai 1889.

Question bulloise.

III

Beaucoup d'animaux, bipèdes ou quadrupèdes, sentent, par instinct, le besoin de se plonger dans l'eau; pourquoi chaque homme n'en ferait-il pas autant par raison, volontairement? Chez les peuples sauvages, la natation forme une partie essentielle de l'éducation, et la facilité avec laquelle les individus nagent, qu'on pourrait en quelque sorte appeler amphibie telle de leurs tribus riveraines des mers, des lacs ou des fleuves. Et c'est peut-être moins la chaleur de leurs contrées qui les pousse à se baigner que l'utilité qu'il y a sous bien des rapports à être familiarisés avec l'élément liquide.

Les plus anciens peuples ont apprécié les bains; cet usage a été chez eux élevé quelquefois au rang d'un acte religieux par les législateurs; c'est que ceux-ci savaient bien quel grand service ils rendaient à leurs administrés par de semblables prescriptions. Pour les Hébreux, les ablutions et les bains étaient un des premiers devoirs de leur religion.

A quel développement et à quel luxe n'ont pas atteint les institutions balnéaires des Grecs et surtout des Romains? Les premiers bâtissaient des temples près des sources d'eaux thermales; ils les consacraient comme des sanctuaires, auxquels on se rendait en pèlerinage, pour obtenir dans l'eau des sources la guérison de ses maux. La vraie hospitalité commençait par un bain chaud pour l'étranger, ainsi que cela est fréquemment constaté dans Homère; et c'était le moyen le plus prompt et le meilleur de le remettre de ses fatigues. Usage charmant que notre hospitalité devrait bien s'approprier partout où la chose est possible!

« Les premiers Romains, nous dit, d'après Végèce, Montesquieu dans ses *Considérations*, se jetaient dans le Tibre après leur travail pour s'entretenir dans l'habitude de nager et nettoyer la poussière et la sueur. » Leurs descendants ont consacré à l'institution des bains publics des monuments grandioses, des palais, dont les ruines excitent encore l'admiration de ceux qui les voient. C'était un luxe

que pouvaient se permettre les maîtres du monde d'alors, mais que les sociétés modernes n'auraient aucun véritable intérêt à imiter. Toujours est-il que ces monuments luxueux témoignaient d'une chose, la nécessité des bains publics, de l'importance desquels le peuple roi était pénétré.

Les Gaulois voyaient dans l'usage des bains une coutume sacrée, à laquelle les druides soumettaient leurs fidèles. Les Germains y voyaient également une institution de nécessité publique. Quelques pères de l'Eglise, dans leur zèle contre le paganisme, crurent devoir prescrire des restrictions à cet usage. S. Augustin voulait que l'on ne se baignât qu'une fois par mois; S. Jérôme permettait les bains à l'enfance seulement.

Toutefois, la renaissance des sciences médicales chez les Arabes remit les bains en honneur au commencement du VIII^e siècle, et les sarrasins d'Espagne en firent de nouveau une institution de nécessité publique; vers la fin de ce même siècle, Charlemagne établit sa résidence près des sources thermales d'Aix-la-Chapelle. Il advint qu'au moyen âge, surtout après que les croisades eurent favorisé l'introduction en Occident de certains usages pratiqués en Orient, on se baignait plus fréquemment et plus généralement qu'on ne le fait aujourd'hui. On se baignait principalement le samedi, en guise de meilleure préparation à sanctifier le dimanche. Les bains furent en usage dans les hôpitaux, dans les couvents. De hideuses contagions, comme la lèpre, ont pu être vaincues en grande partie grâce à la propagation de la propreté. Dans les us et coutumes de la chevalerie, les bains avaient leur place : avant de recevoir l'accolade, le jeune chevalier se soumettait à la cérémonie de la purification par un bain pris la veille.

Si, dans ces temps-là, aux diètes, aux conciles, aux foires, on voyait affluer des bandes de femmes errantes, dont l'impudeur s'étalait aux places de bains, on ne saurait à juste titre considérer cette circonstance que comme un de ces abus auxquels la plupart des institutions humaines sont sujettes, et qui ne prouvent rien contre la règle, que l'exception ne détruit point.

Dans les temps modernes, l'usage plus général des bains froids nous est venu des Anglais, qui l'enseignèrent au commencement du siècle dernier. Depuis lors, cet usage se propagea, et les administrations des grandes villes d'abord, puis peu à peu des villes moyennes, envisagèrent comme une nécessité d'hygiène les établissements de bains, soit qu'elles en

laissent l'entreprise à l'initiative privée, soit qu'elles en fissent des institutions municipales, mais chaque fois et partout avec la pensée que c'était là un précieux élément d'éducation publique.

Les petites villes de nos jours ne peuvent alléguer de raisons plausibles pour rester en arrière des progrès sanitaires et hygiéniques, et priver ainsi leurs habitants de bienfaits dont les suites seront la santé, la fraîcheur, la beauté, comme aussi l'augmentation des forces intellectuelles des générations présente et futures.

Pour en venir à un cas particulier, voyons ce qui peut, à cet égard, se faire à Bulle.

(La fin au prochain numéro.)

Lettres de l'Exposition.

L'esplanade des Invalides. — Les troupes coloniales. — Le palais de l'Algérie. — Les fêtes du soir.

Paris, le 21 mai 1889.

Toutes les colonies sont représentées sur l'esplanade des Invalides. En entrant par le quai d'Orsay, voici les merveilleux palais de l'Algérie, ou plutôt toute une ville arabe avec ses minarets, ses koubas et ses terrasses. Vient ensuite le palais tunisien avec son portique qui rappelle celui du palais du bey de Tunis.

Puis Madagascar, le village sénégalais, l'Annam et le Tonkin; le village néo-calédonien, le village pahouin, le Gabon, la Martinique et la Guadeloupe, l'exposition spéciale de la Cochinchine, qui entourent le grand palais central; et enfin la superbe pagode d'Angkor, copiée d'après un modèle du Cambodge, la Guyane, le théâtre annamite et le village cochinchinois.

Tous ces palais sont gardés par des troupes de notre armée coloniale qui se composent exactement de 24 tirailleurs tonkinois, 24 tirailleurs saonnais, 16 tirailleurs sénégalais, 8 sakalaves, 6 spahis africains et 8 cipayes de l'Inde. Leurs costumes et leurs types sont des plus variés. Les Tonkinois sont vêtus d'un costume bleu un peu flottant; la tête est recouverte d'une sorte de turban qui retient leur longue chevelure noire et d'un couvre-chef bizarre en paille de riz; les pieds sont nus. Ils défilent en très bon ordre et montent la garde avec une allure assez militaire. Plusieurs commencent déjà à parler quelques mots de français, et le public en profite pour leur

ses anciens collègues. S'il écrit à Wegrow, c'est à son domicile particulier qu'il enverra sa correspondance.

Je compte aussi recevoir prochainement la collection de la *Wiener Zeitung*, qui me donnera peut-être la clef du mystère et qui, en tout cas, m'apprendra une partie des faits que connaissait René Bernard, et dont son assassin a jugé si important pour son intérêt de détruire les traces.

Qui sait! Peut-être ces journaux m'aideront-ils à deviner le sujet de l'entretien mystérieux de l'homme assassiné et de Gustave Marchand.

Mais que de difficultés j'entre vois à surmonter avant de posséder une preuve évidente de l'innocence du romancier! Pourtant il me la faut pour le plaider de Maurice, et je l'aurai... à moins que celui qui a fait assassiner René Bernard ne soit informé de mon projet et ne trouve le moyen de se débarrasser de moi!

Baste! pourquoi craindrais-je? J'en ai vu bien d'autres en Afrique.

XXIV

EN ROUTE POUR GENÈVE!

Le dimanche suivant, Pietro Ferrari trouva à la poste restante une lettre qu'Alguazil lui avait adressée aux initiales P. F. et qui était ainsi conçue :

« Mon cher Monsieur,
» Snivant le désir que vous m'avez exprimé, lors de la visite que vous m'avez faite aux bureaux du *Courrier politique*, je me suis occupé de me procurer un autographe de Stéphane Mordy.
» Je me souviens fort à propos qu'un de mes amis de collègue

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 50

L'OR TYRAN

PAR PAUL VERDUN

D'abord, permettez-moi de vous faire observer qu'elle se trouvait, non pas à la disposition de tous les employés, mais seulement à celle des trois employés chargés spécialement du service de la correspondance étrangère. Je suis l'un d'eux. Mordy s'occupait également de ce travail.

Vous comprenez que, dans une banque où se traitent autant d'affaires que dans celle-ci, le patron est forcé de confier la majeure partie de ce qu'il fait à ses employés, sans quoi il serait surchargé de besogne, il embrouillerait les affaires entre elles, et finirait par se ruiner.

Ensuite, il n'y a rien de si extraordinaire dans le contenu de cette lettre. De quoi s'agit-il, somme toute? Sans doute, de journaux dans lesquels M. Wegrow voulait acheter le droit de rédiger la chronique financière! Cela ne se fait-il pas journellement en banque?

Enfin, remarquez que les titres des journaux visés ne sont pas prononcés et que le patron seul les sait.
Croyez-vous que cela nous intrigue, nous autres, employés? Nullement! Nous n'y avons pas intérêt.

Du jour où l'affaire sera conclue, nous connaîtrons ces journaux, aussi bien que nous savons ceux de Paris que notre banque soutient. Ne faudra-t-il pas leur envoyer chaque mois des chèques ou des lettres chargées?

Si le patron d'une banque ou d'une maison de commerce voulait user de cachoterie à propos de tout, il rendrait le travail impossible à ses employés.

Malgré ce raisonnement, le voyageur pensait que la prudence avec laquelle la lettre était écrite témoignait qu'elle devait avoir une importance plus grande que celle que lui attribuait l'employé; mais, bien qu'il fût heureux d'en posséder la traduction, pensant qu'elle pourrait lui servir plus tard, il n'insista pas, et dit :

— Vous m'affirmez que cette traduction est bien de la plume de Stéphane Mordy?

— Je l'affirme.

— Bien! Voici les 20 francs promis.

Le soir, Pietro Ferrari récapitulait les résultats de sa chasse à l'homme, et pensait à ce qu'il ferait les jours suivants.

— Dimanche je recevrai l'autographe que doit m'envoyer le journaliste. Je le confronterai avec celui que je possède et je m'assurerai ainsi de leur authenticité à tous deux. Je connaîtrai l'écriture de l'employé en fuite.

Lundi je m'installerai dans l'hôtel d'Odon Wegrow, dont l'aménagement me sera vite familier grâce aux renseignements que m'a fournis l'architecte Ecker.

S'il arrive une lettre de Mordy, elle me passera par les mains et j'aviserai à en faire un usage utile à mon plan.

Mordy ne pourrait-il adresser ses lettres aux bureaux de la banque? Non, car il réfléchirait que son écriture est connue de

maintenant ne s'est jamais qu'on confectionne

Des circonstances extraordinairement favorables me permettent de vendre au prix de main-d'œuvre des

habillements complets pour garçons et jeunes gens, bien confectionnés, beaux, modernes et en choix riche.

Voici un aperçu de leurs prix :

pour garçons de 2-9 ans et brun, façon nouvelle de ceinture richement durable, étoffe de mode.

4 fr.

pour garçons : a) Façon plis avec ou sans ceinture, qualité d'étoffe.

5 fr. 50

pour garçons : b) Façon tissu, col à corsage, anchettes à double rang, âge sans se décolorer, sentée, très durable et

6 fr.

pour garçon : c) Qualité

6 fr.

sternes de chasse en laine, étoffe Nasawald très mode, nouveauté richement ornée à honnêtes vertes.

9 fr.

étoffe pure laine et consolidée

12 fr.

fillement sont pour garçons et consistent en palefrot et bretelles. En faïences, indiquer l'âge.

pour jeunes gens

letot, gilet et pantalon. III^e qualité, 14 fr.; III^e qualité, 14 fr.; III^e qualité, 14 fr.

Indiquer le thorax, les manches et du pantalon.

pour garçons, 11, 12 et 14 fr.

e remboursement par

M. Horecki, Vienne (Autriche). [286]

chimique spé- fleurs au détail. 2 à 3 kg.

ce agricole TE BARRAS, BULLE

Pilloud.

rière la ville, maison « la tonnelier et boisselier. réparations, achète du bon ore pour travail. [337]

ET NOTARIAT

othécaires à 4 1/2 %. Ouvr- conrants garantis par gar- éme en dernier rang, chez -J. Menoud, à Bulle.

contre l'incendie

(PHÉNIX)

CONTRE LA GRÊLE

ciété SUISSE)

ation d'immeubles.

oussigné.

Jean Gillet. Bulle.

une homme,

terminé ses écoles, pourrait prenti à la Banque populaire Bulle.

ffres à la Direction. [296]

TREYVAUD

marché, Bulle-

ux agriculteurs.

urragères nouvelles :

trèfle de Styrie, trèfle d'Al- idi, luzerns de Provence, es- coravie, chanvre de Brigau poissettes, lin, fenasse, fro- et timothée.

raines sont garanties et de , à prix modérés. [254]

midation.

changement de commerce, le a à bas prix toutes les mar- gasin, telles que draps, toiles es pour dames, livres de priè- mortuaires, laines et cotons, nes, blouses, corsets, services ie et quincaillerie.

Putz-Meyer, à Bulle.

DE L'OCCASION! [116]

e Lenz, imprimeur-éditeur.

poser quelques questions. « Comment vous trouvez-vous en France? » demandait-on hier à un tirailleur tonkinois. « Pas mal, répondit-il, mais on nous fait trop souvent monter la garde. »

L'exposition algérienne et tunisienne est incontestablement la plus avancée. Le palais algérien, œuvre de MM. Ballu et Marquette, a été construit d'après les modèles de l'art arabe le plus pur. La façade principale est copiée sur des loggias de la kasba; le grand vestibule sur celui de l'archevêché d'Alger; le minaret sur la mosquée de Sidi-Abder-Rhaman; enfin la porte qui s'ouvre sur l'allée centrale de l'esplanade des Invalides est copiée sur une porte de cette même mosquée.

Ce palais contient de belles collections de produits indigènes de toute sorte : des échantillons viticoles et agricoles, des bois, des laines, des tapis, des broderies, etc., et même des objets d'art, peintures et sculptures, exécutés par des Algériens. Par derrière s'étend un groupe de maisons kabyles, noires et sales, mais reproduites avec la plus rigoureuse exactitude; puis des échoppes où travaillent des artistes indigènes, bijoutiers, brodeurs, tisseurs, des tentes d'Arabes nomades, etc.

On entend dans l'après-midi, au milieu de ce grouillement d'indigènes et de curieux, la célèbre musique des turcs, la *Nouba*, qui avait eu déjà tant de succès à la revue de Longchamps en 1887. Au fond d'une impasse s'élève un café algérien avec fourneau, fumeur, débit de tabac, négresses, danseuses, orchestre de *tetou*, de *yombâ*, de *gogi* et de *karakal* (c'est-à-dire, en français, de tambourins, guitares, violons et castagnettes), accompagnés des *yoyous*.

* * *

On ne pourra visiter l'esplanade des Invalides, dans la soirée, que dans une quinzaine de jours.

Quant au Champ-de-Mars, la lumière électrique y fonctionne régulièrement chaque soir dans la grande galerie d'honneur et dans le palais des machines qui resplendissent de clartés. L'immense toiture en verre du palais des machines et ses fermes métalliques sont encore plus majestueuses que pendant la journée. Ce sera bien autre chose quand les machines tourneront, pomperont, scieront, avec leurs bruits stridents, formidables; cela aura l'air tout à fait diabolique. Et dans moins de dix jours, tous les visiteurs pourront jouir du coup d'œil.

Le spectacle du Champ-de-Mars suffit à expliquer l'énorme affluence qui s'y porte chaque soir. Ce sont d'abord les illuminations vraiment féeriques du dôme central d'un côté, et à l'autre extrémité, celles des jardins du Trocadéro. Tout autour des pelouses, des petits globes multicolores projettent de la lumière électrique sur la verdure des gazons; on en a même placé dans les arbres et les plantes ce qui produit un curieux effet.

Des projections de lumière électrique partent du sommet de la tour Eiffel pour être dirigées sur les monuments du Champ-de-Mars. Le vaisseau allégorique de M. Coutan ainsi éclairé apparaît au milieu de la nuit comme un fantôme. Toutes ces clartés constituent un spectacle très attrayant.

Neuf heures sonnent. Des bousculades se produisent du côté du bassin central du Champ-de-Mars. Ce sont les fontaines lumineuses qui vont fonctionner, à trois reprises différentes, jusqu'à la fermeture de l'Exposition. L'énorme gerbe de feu, qui jaillit avec des tons variés à l'infini par le jeu des verres de toutes couleurs, soulève des applaudissements. Le fait est que lorsqu'on voit pour la première fois la fon-

« était caissier au journal l'*Echo commercial*, lequel dépose ses fonds à la banque Odon Wegrow. Il était donc possible que mon ami eût reçu pour son journal des lettres écrites au nom de son patron par l'employé en fuite. J'allai voir ce caissier et lui demandai s'il pourrait me procurer une page de l'écriture de Stéphane Mordy. Il chercha dans la correspondance et trouva la lettre ci-incluse qu'il m'affirma avoir été tracée par la main de l'homme que vous voulez retrouver.

« Comme vous le verrez, cette lettre n'a aucune importance; c'est la simple rectification d'une erreur de chiffres commise dans un compte courant. Néanmoins, je pense qu'elle vous sera utile en vous donnant un spécimen de l'écriture de Stéphane Mordy.

« Enchanté d'avoir pu vous rendre ce petit service.

» ALOUAZIL. »

Sitôt qu'il fut rentré chez lui, Ferrari confronta les deux autographes et vit clairement qu'ils étaient l'œuvre de la même main. C'étaient bien là des lettres tracées par un homme qui avait appris à écrire suivant la méthode allemande. Cela sautait aux yeux, rien qu'à l'examen du mot « Monsieur ». L'M était de forme gothique; l's était formé par une grande barre; l'n, l'u, l'r étaient anguleux, composés seulement de traits obliques tout raides, sans boucles les réunissant gracieusement.

La page ressemblait à un champ planté de baïonnettes piquées en rangs bien alignés.

— Si jamais Wegrow reçoit une enveloppe portant une adresse de cette écriture, se dit Ferrari par forme de conclu-

taine lumineuse, on est saisi d'étonnement et d'admiration.

L. TERRIER.

NOUVELLES SUISSES

Voyage du roi d'Italie. — Le roi d'Italie a été reçu à la gare de Bâle, lundi soir, par trois membres du gouvernement au nom du duc M. Burckhardt-Isehn, président du Conseil, a souhaité la bienvenue au roi. Celui-ci, à plusieurs reprises, a remercié pour « la grande amabilité » qu'on lui avait témoignée en Suisse.

Avant de quitter la gare du Central, le roi a fait remettre 200 francs au personnel du train dans lequel il a voyagé à travers la Suisse.

Toutes les personnes qui ont approché le roi ont été frappées de la simplicité et de la cordialité de son commerce. Le roi s'est beaucoup entretenu avec le colonel Pfyffer de l'organisation de l'armée suisse et de questions militaires. Il a sans cesse admiré la majesté de la nature alpestre et la grandeur des travaux du Gothard.

Dans sa conversation avec les conseillers fédéraux, le roi a parlé de la situation économique, parlant avec sympathie des souffrances des agriculteurs et exprimant l'espoir que la consolidation de la paix permettrait de travailler à l'amélioration de la condition des déshérités, à l'allègement des charges publiques et du budget militaire.

A la gare badoise, Humbert I^{er} a été reçu au nom du grand-duc par le maître des cérémonies von Gemmingen et quelques autres hauts personnages, qui l'ont accompagné jusqu'à Fribourg-en-Brisgau.

Le roi d'Italie est arrivé à Berlin rendre à l'empereur Guillaume sa visite de l'automne dernier. Il est superflu de dire qu'il a été fort bien reçu dans la capitale prussienne et qu'on a fêté avec enthousiasme en lui l'allié d'outre-Gothard, le soutien de la paix, l'adversaire des Français. Le lyrisme de la presse allemande s'épanche en colonnes serrées. On prouve à l'évidence que les peuples allemand et italien sont nés pour s'entendre et que leurs destinées politiques sont intimement liées. En un mot, le voyage du roi est un grand événement.

Nous n'y contredisons pas. C'est un événement, mais un événement dont toutes les conséquences sont tirées, prévues, calculées, escomptées. Si l'on mène si grand bruit autour, c'est peut-être qu'à Berlin on est heureux de détourner l'attention des clameurs glorieuses de Paris. Le roi d'Italie est le premier visiteur de l'année; d'autres le suivront. Ce sera une sorte de protestation permanente contre la fête du Centenaire, une affirmation solennelle du principe monarchiste, répondant à l'apothéose républicaine de Paris.

Militaire. — Des essais ont été faits le 17 mai à Thoune, en présence de la commission fédérale d'artillerie, avec le nouveau canon Maxim et la nouvelle poudre. On est parvenu à tirer 500 balles par minute. L'engin avait été arrangé en vue de ces nouveaux essais.

Les gymnastes suisses se proposent d'assister nombreux au concours international qui aura lieu à Vincennes au commencement de juin. A cette occasion les chemins de fer français ont accordé une réduction

de 50 %. Les gymnastes partiront le 7 juin au soir en trois groupes par des routes différentes: les Genevois par Lyon, les Vaudois et les Neuchâtelois par Pontarlier, et les Suisses allemands par Bâle-Belfort. Ils emportent comme prix à offrir une magnifique coupe en argent.

Le Conseil d'Etat vaudois accorde un subside de 5 francs à chaque gymnaste vaudois prenant part au concours.

Exposition universelle. — L'agriculture suisse sera fort bien représentée à l'Exposition de Paris. Les éleveurs font de grands efforts pour y obtenir le succès que méritent nos races de bestiaux. Du 4 au 11 juin aura lieu au Trocadéro un congrès agricole, où seront discutés, entre autres, la crise agricole actuelle, les établissements de crédit et d'assurances agricoles, l'enseignement agricole, la distillation, la fabrication du cidre, l'industrie laitière et la culture de la vigne.

Diplomatic. — M. le major von Weise, attaché militaire à la légation d'Allemagne à Berne, quittera prochainement ce poste, ayant été nommé chef de division du cabinet militaire de l'empereur Guillaume.

Vélo-sport. — L'Union vélocipédique de la Suisse romande prépare une grande fête de « tricyclistes » qui aura lieu à Avenches les 1^{er} et 2 juin. Tous les amateurs et amis du sport vélocipédique sont chaleureusement invités à participer à cette réunion.

Troupes sanitaires. — Le Conseil fédéral a décidé que le § 3 de l'arrêté du Conseil fédéral concernant les marques distinctives des infirmiers et des brancardiers, du 31 juillet 1878, est modifié comme suit: « Tous les sous-officiers des troupes sanitaires ne portent que le signe distinctif de leur grade. »

Zurich. — L'assemblée des électeurs de la commune de Winterthur a voté à l'unanimité des 250 membres présents la gratuité des fournitures scolaires à l'école secondaire.

Un jeune homme, domestique à Hochfelden, se prit de querelle au cours d'une entrevue avec sa fiancée, qui habitait Wyl, et saisissant un vetterli, il tira contre la jeune fille qui s'enfuyait. Atteinte d'une balle dans le dos, elle mourut une heure après. Le père de la victime, qui était accouru, essaya un coup de feu qui heureusement ne l'atteignit pas. Le misérable valet, après avoir tiré encore un coup de feu contre le lit où couchait son futur beau-frère, se tua lui-même d'un quatrième coup de fusil.

Le président du Grutli a été nommé, malgré une vive opposition, juge de paix de la ville de Winterthur.

Berne. — Environ cent pièces de bétail bovin ont été retournées de Delle et sont cantonnées à Courtemaiche, par suite de l'interdiction prononcée dernièrement par le gouvernement français. Des réclamations adressées par le Conseil fédéral à Paris font espérer que cet état de choses si funeste au commerce ne se prolongera pas.

Le bétail ainsi refusé avait été acheté à la foire de Bassecourt. On comprend quelle perte en résulte pour les acquéreurs.

Schaffhouse. — Lundi soir, la population de la ville de Schaffhouse a été mise en émoi par l'effondrement de la maison *Zum Erker*. Le propriétaire avait fait des travaux pour approfondir ses caves; déjà depuis quelques jours on avait remarqué des craquements sinistres et des fissures et on était plus

entra dans les bonnes grâces de M. Auguste; il conquit tout à fait son estime, en lui demandant, à propos de son service, des conseils qu'il écoutait avec un respect exagéré; il éclatait de rire à ses jeux de mots d'un goût douteux et d'une fabrication détestable; il feignait de regarder comme extraordinaire la plus sotte de ses paroles.

Le domestique, aveuglé par sa vanité, ne s'apercevait pas que peu à peu le faux John s'emparait de lui, apprenait tout ce qu'il désirait savoir, et le faisait aller et venir aussi facilement qu'un enfant fait tourner un toton.

Quinze jours s'étaient déjà écoulés depuis l'entrée de Ferrari chez Odon Wegrow, et il n'avait encore rien découvert qui pût aider à son plan.

Le financier n'avait reçu aucune lettre dont l'enveloppe portât une adresse d'une écriture semblable à celle de Mordy. L'explorateur n'avait cependant pas perdu complètement son temps; il avait pu s'échapper de l'hôtel plusieurs fois, le soir, à l'heure où l'employé qui lui avait remis un autographe sortait de la banque. Il l'avait rejoint, lui avait offert le vermouth, avait causé avec lui et avait fini par constituer, détail par détail, le portrait de Stéphane Mordy.

Naturellement, pour se rendre à ces entrevues, Ferrari avait toujours eu grand soin de changer de vêtements, chemin faisant, et de ne laisser paraître dans ses habits, pas plus que dans son langage, rien qui sentît la domesticité à laquelle il s'était momentanément condamné.

« Je vous avais promis que, le jour où j'entrerais ici je vous paierais le vin blanc et les huîtres. Je vais inviter M. Auguste et nous irons les déguster tous les trois ensemble.

Les deux domestiques trouvèrent que le nouveau venu faisait très bien les choses.

Grâce à quelques verres d'absinthe et à des cigares, Ferrari

ou moins sur ses garstrophe est survenue habitants de la maison Mlle Imhof, M. et M. de Meyembourg ont pompiers survenant. les habitants ont pcombres sains et sfortement confusion

Solcure. — La singen a détruit 15 à raison de 455 han individus.

Argovic. — Oœuvres poétiques eune préface de Gott

Vaud. — La jmée et si réussie sée par un grave acrens. Un citoyen de par le tramway élé à succomber à ses a été tamponné par d'homme occasionn V.-M.-C.

— On annonce à Morges. Le défun de Morges la bour fonctions de munic Grand Conseil. Ap Morges, M. Lochm propagande et à l Il a pendant plusie à l'École supérieure C'est à sa munific construction de ses

— Mercredi m Vevey, un enfant de la grille de la M entraîné par le cou mort a dû être i cadavre que l'on a

— Vendredi de la Vallée de Joux, sage par une plan contusionné le crâ mâchoire. Transp combé à ses affre

— La populati en émoi par un d s'est pendu, et sa n'est pas morte. C 20 ans, rappelé t mande où il faisai en conjectures su Ces personnes s avaient tout pour chant prononcé à

— L'Armée du Conseil de guerre La réunion aura où se trouve la s palissades s'élèvo choisi.

Neuchâtel. pelées à la secon caserne, à Colom

— Une assembl pose, sous réserva générales des par au troisième tou

Posée de la mani caux, un candid grutléens, cinq c

France. — l'Exposition offri précédée d'un b étrangère.

blancs et rouges Carovigno blanc et Bordeaux. B

Vins Analyses à d Sirops, liques Jules D café

301] (A suivre.)

ou moins sur ses garstrophe est survenue habitants de la maison Mlle Imhof, M. et M. de Meyembourg ont pompiers survenant. les habitants ont pcombres sains et sfortement confusion

Solcure. — La singen a détruit 15 à raison de 455 han individus.

Argovic. — Oœuvres poétiques eune préface de Gott

Vaud. — La jmée et si réussie sée par un grave acrens. Un citoyen de par le tramway élé à succomber à ses a été tamponné par d'homme occasionn V.-M.-C.

— On annonce à Morges. Le défun de Morges la bour fonctions de munic Grand Conseil. Ap Morges, M. Lochm propagande et à l Il a pendant plusie à l'École supérieure C'est à sa munific construction de ses

— Mercredi m Vevey, un enfant de la grille de la M entraîné par le cou mort a dû être i cadavre que l'on a

— Vendredi de la Vallée de Joux, sage par une plan contusionné le crâ mâchoire. Transp combé à ses affre

— La populati en émoi par un d s'est pendu, et sa n'est pas morte. C 20 ans, rappelé t mande où il faisai en conjectures su Ces personnes s avaient tout pour chant prononcé à

— L'Armée du Conseil de guerre La réunion aura où se trouve la s palissades s'élèvo choisi.

Neuchâtel. pelées à la secon caserne, à Colom

— Une assembl pose, sous réserva générales des par au troisième tou

Posée de la mani caux, un candid grutléens, cinq c

France. — l'Exposition offri précédée d'un b étrangère.

blancs et rouges Carovigno blanc et Bordeaux. B

Vins Analyses à d Sirops, liques Jules D café

301] (A suivre.)

astes partiront le 7 juin des routes différentes : vaudois et les Neuchâtelles allemands par Bâle. Le prix à offrir une ma-

accorde un subside de vaudois prenant part au

L'agriculture suisse sera l'Exposition de Paris. Les pour y obtenir le succès estiaux. Du 4 au 11 juin agrès agricole, où seront se agricole actuelle, les d'assurances agricoles, distillation, la fabrication et la culture de la vigne.

Major von Weise, attaché à Berne, qui a été nommé chef de l'Empereur Guillaume.

Encyclopédique de la Suisse fête de « tricyclistes » 1^{er} et 2 juin. Tous les encyclopédique sont chaleureux à cette réunion.

Conseil fédéral a décidé conseil fédéral concernant infirmiers et des brancards modifié comme suit : s troupes sanitaires ne f de leur grade. »

des électeurs de la com à l'unanimité des 250 des fournitures scolaires

esthétique à Hochfelden, se d'une entrevue avec sa saisissant un vetterli, il enfuyait. Atteinte d'une ut une heure après. Le accouru, essuya un coup l'atteignit pas. Le mis- encore un coup de feu futur beau-frère, se tua up de fusil.

a été nommé, malgré une de la ville de Winterthur. at pièces de bétail bovin et sont cantonnées à l'interdiction prononcée ement français. Des récl- conseil fédéral à Paris fo- si funeste au commerce

t été acheté à la foire de elle perte en résulte pour

soir, la population de la aise en émoi par l'effon- rker. Le propriétaire approfondir ses caves ; on avait remarqué des fissures et on était plus

M. Auguste ; il conquit tout à t, à propos de son service, n respect exagéré ; il éclatait goût douteux et d'une fabri- regarder comme extraordi-

à vanité, ne s'apercevait pas emparait de lui, apprenait e faisait aller et venir aussi rner un totou.

oulés depuis l'entrée de Fer- avait encore rien découvert

enne lettre dont l'enveloppe e semblable à celle de Mordy- ant pas perdu complètement r de l'hôtel plusieurs fois, le lui avait remis un autographe ejoint, lui avait offert le ver- avait fini par constituer, déta- an Mordy.

re à ces entrevues, Ferrari changer de vêtements, chemin e dans ses habits, pas plus que t la domesticité à laquelle il né.

(A suivre.)

ou moins sur ses gardes lorsque, lundi soir, la catastrophe est survenue plus vite qu'on ne pensait. Les habitants de la maison, M. Vogler, inspecteur forestier, Mlle Imhof, M. et Mme Schwarz, professeur, et Mlle de Meyembourg ont été surpris par l'accident. Les pompiers survenant, on a procédé au sauvetage ; tous les habitants ont pu être retirés de dessous les décombres sains et saufs ; Mlle de Meyembourg seule, fortement contusionnée, a été transportée à l'hôpital.

Solcure. — La petite commune soleuroise d'Ensingén a détruit 152 quintaux de hannetons, ce qui, à raison de 455 hannetons au kilo, donne 6,916,000 individus.

Argovie. — On va publier prochainement les œuvres poétiques complètes d'Augustin Keller, avec une préface de Gottfried Keller.

Vaud. — La journée de dimanche passé, si animée et si réussie sous tous les rapports, a été attristée par un grave accident dans les environs de Clarens. Un citoyen de Blonay a été horriblement écrasé par le tramway électrique V.-M.-C. et n'a pas tardé à succomber à ses blessures. Il était sur la route et a été tamponné par le wagon. C'est la première mort d'homme occasionnée directement par le tramway V.-M.-C.

— On annonce le décès de M. J.-L. Lochmann père, à Morges. Le défunt, qui avait reçu de la commune de Morges la bourgeoisie d'honneur, remplissait les fonctions de municipal. Il a représenté le cercle au Grand Conseil. Après avoir été maître au collège de Morges, M. Lochmann s'était voué avec ardeur à la propagande et à l'enseignement de la gymnastique. Il a pendant plusieurs années enseigné cette branche à l'École supérieure communale des filles de Lausanne. C'est à sa munificence que la ville de Morges doit la construction de ses nouveaux quais.

— Mercredi matin, derrière la filature Botté, à Vevey, un enfant de trois ans et demi, jouant auprès de la grille de la Monneresse, est tombé et a été entraîné par le courant sous les roues de l'usine. La mort a dû être instantanée à en juger par le petit cadavre que l'on a retrouvé le crâne fendu.

— Vendredi dernier, un ouvrier d'une scierie de la Vallée de Joux, le nommé B., a été atteint au visage par une planche projetée violemment, qui lui a contusionné le crâne, emporté le nez et fracassé la mâchoire. Transporté à l'hôpital cantonal, B. a succombé à ses affreuses blessures.

— La population du village de Premier a été mise en émoi par un double suicide. Un père de famille s'est pendu, et sa femme s'est ouvert les veines. Elle n'est pas morte. On se figure le désespoir du fils de 20 ans, rappelé télégraphiquement de la Suisse allemande où il faisait son service militaire. On se perd en conjectures sur les motifs de cet acte de désespoir. Ces personnes étaient dans une position aisée et avaient tout pour être heureux, quoique avec un penchant prononcé à la mélancolie.

— L'Armée du Salut tiendra à Yverdon son « Grand Conseil de guerre » annuel, le jeudi de l'Ascension. La réunion aura lieu à Cleudy, derrière le bâtiment où se trouve la salle des séances de la troupe. Des palissades s'élèvent déjà autour de l'emplacement choisi.

Neuchâtel. — Les recrues neuchâtelaises appelées à la seconde école sont entrées lundi matin en caserne, à Colombier.

— Une assemblée de délégués des trois partis propose, sous réserve de ratification par les assemblées générales des partis, qu'une seule liste soit présentée au troisième tour de scrutin. Cette liste serait composée de la manière suivante : Cinq candidats radicaux, un candidat du Volksverein, cinq candidats grutéliens, cinq candidats conservateurs.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le Comité de la presse française à l'Exposition offrira dans le courant de juin une fête précédée d'un banquet aux représentants de la presse étrangère.

VINS

blancs et rouges à des prix très modérés. Carovigno blanc et rouge. Vins fins d'Espagne. Bordeaux, Bourgogne, Beaujolais, Villeneuve, etc. Vins pour malades. Analyses à disposition des clients. Sirops, liqueurs fines et ordinaires. Jules DECROUX, liquoriste, café de la Gare, BULLE.

— Pour fêter l'achèvement complet de toutes les installations de l'Exposition, l'administration vient de décider qu'une grande fête de nuit serait donnée le 1^{er} juin au Champ-de-Mars.

Ce soir-là, toutes les attractions seront mises en jeu. Parmi les principales qui seront offertes au public, il faut compter l'illumination de tous les monuments, massifs, parterres, etc., l'embrasement avec flammes de Bengale de la tour ; les fontaines lumineuses, jeux d'eau, etc. Enfin, un feu d'artifice sera tiré sur la pointe de l'île des Cygnes, tandis que tout l'éclairage électrique au grand complet fonctionnera.

De plus, des musiques civiles avec chœurs se feront entendre sur divers points de l'Exposition au cours de la soirée.

— L'Estafette, journal ferryste, assure que la commission de la Haute Cour possède des preuves si concluantes contre le général Boulanger que l'opinion publique n'hésitera pas à ratifier le verdict de culpabilité que rendra certainement la Haute-Cour.

— Un duel a eu lieu mercredi matin, à Paris, entre MM. Lockroy, ancien ministre, et de la Berge, député républicain de la Loire, à la suite d'une polémique de journaux. M. Lockroy a été légèrement blessé au bras.

— On télégraphie de Douvres qu'une collision s'est produite dans la nuit du 21 entre le vapeur German-Emperon, provenant d'Espagne, et le vapeur Beresford, allant à Bombay. L'Emperon a coulé.

Il y a vingt noyés. Les survivants sont arrivés à Douvres.

— M. Boulanger a reçu d'un simple policeman anglais une amusante leçon de respect pour la consigne.

Se présentant samedi au police-court de Vine street, dès qu'il eut appris l'arrestation de M. Rochefort, il a voulu se rendre directement à la salle d'audience. Un policeman lui fait signe qu'on ne passe pas. « Je suis le général Boulanger ! » s'écrie le César de Portland Place, croyant avoir ainsi prononcé le Sésame ouvre-toi.

— Que voulez-vous que cela me fasse ? répond l'agent de police en le rejetant au milieu de la foule qui encombre la salle d'attente.

Si M. Boulanger était persuadé qu'on allait le proclamer roi d'Angleterre aussi bien que tsar des Français, il ne l'est plus aujourd'hui.

— Le caporal Géomay, qui avait assassiné pour la voler, une vieille marchande de vins, a été exécuté mercredi matin à Paris.

Italie. — Deux mille sept cents ouvriers de l'usine Tardy-Beneck, à Savone, sont en grève, l'usine ayant renvoyé 250 d'entre eux pour manque de travail ; les grévistes ont envoyé des délégués invoquer l'intervention du sous-préfet.

Allemagne. — Le Times constate la valeur considérable des présents envoyés à Guillaume II par le sultan. Le collier de diamant remis à l'impératrice par Ali Nizami pacha est évalué à 1,000,000 de francs.

— Sur 20,000 maçons que compte Berlin, 16,000 sont déjà en grève ; 6000 charpentiers viennent également de se mettre en grève.

— Sur la ligne Glauchau-Zwickau (Saxe) un pont s'est effondré ; un train de marchandises a été précipité dans le vide ; le mécanicien et le chauffeur sont tués.

— Le shah de Perse est arrivé mardi à Moscou, avec une suite de quarante personnes, dont cinq ministres et huit généraux. Il a été reçu par le prince Dolgoroukof, gouverneur général, qui lui a adressé une allocution en langue russe. Après avoir visité le Kremlin, le shah a assisté au dîner donné en son honneur par le gouverneur général et, dans la soirée, à un spectacle-gala au grand théâtre de Moscou.

Angleterre. — Un éboulement s'est produit dans la houillère d'Abercarnaid (Galles), 50 mineurs ont été ensevelis ; le sauvetage est douteux.

CANTON DE FRIBOURG

Les étudiants du Collège de St-Michel, accompagnés de MM. les professeurs, ont effectué mercredi la

grande promenade annuelle. Le but du voyage est aux Faverges, avec excursions à Vevey, Montreux et Lausanne. Le temps est très favorable.

Un dîner de plus de 300 couverts a été préparé et servi au château des Faverges, par M. Schaeffer. Le vin a été fourni par le Conseil d'Etat.

Dimanche dernier, A. Fasnacht, pêcheur à Montilier près Morat, a pris à l'hameçon (fil volant) un saut du poids de 35 kilos, mesurant deux mètres de longueur.

La Société suisse des coiffeurs a choisi Fribourg comme siège de sa réunion générale. Ils y ont été accueillis par la section de Fribourg et par les délégués de la Société des métiers et arts industriels. Environ quarante délégués de la Société suisse des coiffeurs étaient présents, représentant vingt-cinq sections.

Les délégués ont décidé de se faire recevoir de la Société suisse des métiers, de créer un bureau central pour l'achat en commun des articles de parfumerie, de fonder un journal et de fixer à juillet 1889 l'entrée en vigueur de la caisse de secours en cas de décès.

Accident. — Lundi soir, à Farvagny, un ouvrier italien a été gravement atteint par l'explosion d'une mine. Un bloc de pierre est venu lui fracasser le bras et l'épaule. Le malheureux a été transporté à l'hôpital de Fribourg.

Concours fédéral des pouliches.

Ont obtenu des prix au concours fédéral des pouliches de 1889 :

FRIBOURG (districts de la Sarine, la Singine, le Lac et la Broye).

Classe A : Pouliches d'un an (30 fr.).

1. Vonlanthen, Pierre, Cordast.
2. Gutentag, Salvagny.

Classe B : Pouliches de deux ans (50 fr.).

1. Diesbach, Louis, La Schürra.
2. Michel, Vincent, Léchelles.
3. Bourqui, Auguste, Bonnefontaine.
4. Schmidt, Jean, Domsdidier.

Classe C : Pouliches de trois à cinq ans (200 fr.).

1. Bioley, Jean-Jacques, Praroman.
2. Sauges, Arnold, Praroman.
3. Progin, Cormérod.
4. Oretin frères, Loutigny.
5. Vonlanthen, Pierre, Cordast.

BULLE (districts de la Gruyère, de la Glâne et de la Veveyse).

Classe A : Pouliches d'un an (30 fr.).

1. Gapany, Anselme, Marsens.
2. Gillard frères, Lussy.
3. Moret, Joseph, Vuadens.
4. Vallette, Jules, Echarliens.
5. Castella, Claude, Sommentier.

Classe B : Pouliches de deux ans (50 fr.).

1. Yerly, Louis, Ruyres-Treyfayes.
2. Moret, Alfred, boulanger, Bulle.
3. Buchs, Pierre, La Roche.
4. Jaquet, Alphonse, aux Glânes.
5. Bovet, Jean, Granges.
6. Ayer, Joseph, Romont.
7. Buchs, Joseph, La Tour.
8. Mossu, François, Broc.

Classe C : Pouliches de trois à cinq ans (200 fr.).

1. Progin, François, La Part-Dieu.
2. Morard, Martin, La Buchille, Bulle.
3. Jorand, syndic, Hennens.

La suite de la Variété au prochain numéro.

Opinion d'un pasteur. Essertines près Yverdon. Etant depuis nombre d'années un partisan convaincu de vos excellentes Pilules suisses de Rich. Brandt, je prends la liberté de venir vous en demander quelques boîtes à titre gracieux pour les malades indigents de ma paroisse. Je sais apprécier, comme elle le mérite la valeur extraordinaire de vos incomparables Pilules suisses et je ne puis pas vous remercier assez chaleureusement pour tout le bien que vos Pilules suisses m'ont fait. Quand on demeure, comme moi, éloigné de plusieurs lieues des médecins et des pharmaciens, c'est un bonheur inappréciable d'avoir chez soi un remède aussi bienfaisant que sûr, comme le sont vos Pilules suisses ; aussi je les recommande le plus chaleureusement que je puis à chaque occasion. F. Leuba, pasteur. — Il faut toujours bien faire attention de recevoir les vraies Pilules suisses du pharmacien R. Brandt, qu'on trouve dans les pharmacies au prix de 1 fr. 25 la boîte, car il existe beaucoup de contrefaçons. Chaque boîte doit porter une croix blanche sur fond rouge et la signature de Rich. Brandt.

Ferblantier-couvreur. Pierre Kropf,

maison de M. Jérôme WAGNER, serrurier, à BULLE, se recommande pour tous les ouvrages en bâtiments concernant son état. On trouve chez lui tous les articles de ferblanterie, entre autres : boilles à lait, lessiveuses, baignoires en tous genres, etc. Prix très modérés. [259]

Nouveauté.

Reçu pour la nouvelle coiffure un magnifique choix de peignes haute nouveauté de Paris. Aimé Margot, coiffeur-parfumeur, à Bulle. [364]

A louer : Au centre de la ville de Bulle, au 1^{er} étage, un logement de deux chambres et une cuisine. S'adresser au bureau du journal. [342]

Sellier-tapissier.

Le soussigné avise l'honorable public qu'il vient de s'établir comme sellier-tapissier dans la maison de Mme Favre (ancien café National), à Bulle. Il se recommande à toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance qu'il tâchera de mériter par un travail prompt et soigné, ainsi que par des prix modérés. Frédéric RYSER, sellier-tapissier. [342]

VILLE DE BULLE

Le **lundi 3 juin prochain**, dès 2 heures après midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, la commune de Bulle exposera en vente en mise publique tout ou partie de l'article 47 du cadastre, lieu dit « la Placette », sous l'Eglise, de la contenance totale de 66 perches. — Les conditions seront lues avant la mise.

Bulle, le 18 mai 1889. Par ordre :
365] Le Secrétaire communal.

Mises juridiques.

Mardi le 4 juin prochain, à 9 heures du matin, il sera vendu juridiquement devant l'auberge du village de Corbières :
1° Deux génisses; 2° une garde-robe; 3° une commode; 4° une pendule; 5° quatre chaises; 6° six tabourets; 7° deux lits complets; 8° une table ronde; 9° deux potagers avec accessoires, ainsi que d'autres objets trop longs à détailler.

Gumefens, le 23 mai 1889.
362] A. GAUDRON, huissier.

Mises de fleuries.

Lundi 27 mai courant, la compagnie Bulle-Romont fera vendre en mises publiques la récolte des talus et excédents de terrain qu'elle possède le long de la voie ferrée. Les mises commenceront à Bulle à 8 heures du matin et seront continuées le même jour sur tout le parcours.

363] L'Administration.

MISES JURIDIQUES

Mercredi le 5 juin prochain, à 2 heures de l'après-midi, à l'auberge de Marsens, il sera exposé en mises publiques les fleuries en foin, regain et repais d'un domaine situé au-dessus de Marsens, de la contenance d'environ six poses.

Ces fleuries sont divisées en huit lots.
Gumefens, le 23 mai 1889.
361] A. GAUDRON, huissier.

AUBERGE à vendre.

Le **27 mai courant**, MM. Menoud, Geinoz et Moura vendront en mises publiques l'auberge qu'ils possèdent sous l'enseigne de la Croix-Blanche, à Epagny. Cet établissement, l'un des meilleurs de la Gruyère, avec jouissance d'un droit perpétuel et réparé dernièrement, comprend plusieurs salles à boire, chambres à coucher, boulangerie, jeu de quilles, jardin, grange et écurie, eau abondante et deux poses de bon terrain propre à des constructions et à la création d'une pension d'étrangers.

A proximité de Bulle, Gruyères, Broc, des Bains de Montbarry et attenante à une importante fabrique, cette auberge est assurée d'un bon rapport pour tout preneur actif et intelligent.

Grandes facilités de paiement.
Les mises auront lieu en dite auberge lundi 27 mai prochain, à 2 heures.
Pour renseignements, s'adresser à M. Alexandre MENOUD, syndic, aux Ecasseys, ou à M. Joseph MOURA, à Bulle, et pour visiter l'établissement, à Mme veuve GEINOZ, à Epagny. [340]

Tir de campagne

DE MAULES
Dimanche 26 et lundi 27 mai :
ABBAYE ou TIR ANNUEL
Invitation cordiale.

351] LE COMITÉ.

Tir annuel
de la Société des carabiniers de Vaudruz
Dimanche 2 et lundi 3 juin 1889.
Invitation cordiale.

350] LE COMITÉ.
HOTEL-PENSION
DU
VANIL-NOIR
GRANDVILLARD
(Haut-Gruyère)

A partir du 15 juin, cet hôtel sera ouvert à MM. les étrangers.
Station d'été et d'automne. — Air frais et salubre. — Proximité des forêts et de la Sarine. — Cascade et eau excellente. — Truites et laitage. — Centre de chasse et d'excursions alpêtres. — Voitures à volonté.
Confort et service soignés. — Prix modérés.
359] J. Jaquet-Duriaux.

On demande un apprenti boulangier. Entrée de suite.
S'adresser au bureau du journal. 313

A vendre : Un char à travail neuf, à un cheval, chez François SAUDAN, maréchal, à Vaudruz. [323]

!!! SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT !!!
20 médailles en 10 ans ont été accordées à l'Alcool de
MENTHE AMÉRICAINE

ou **ANTI-CHOLÉRIQUE de la maison**
R. HAYWARD & Cie, à BURLINGTON (Etats-Unis d'Amérique).
Spécifique souverain en cas d'épidémie, d'indigestion, crampes d'estomac, maux de tête, de cœur et autres indispositions.
Recommandé pendant les chaleurs comme boisson, quelques gouttes dans un verre d'eau suffisent pour en faire une boisson très agréable.
Remplaçant les produits hygiéniques pour l'entretien de la bouche, conservation des dents, fortifiant les gencives, purifiant l'haleine et enlevant l'odeur du tabac.
Bien supérieur à tous les Alcools de menthe connus jusqu'à ce jour, en flacons PLUS GRANDS que ceux des autres marques.
Défiant toute concurrence, toute comparaison, l'Alcool de MENTHE AMÉRICAINE se trouve, au prix de 1 fr. 50 le grand FLACON, dans toutes les principales maisons de pharmacie, droguerie et épicerie fine et chez MM. Joseph Moura, négociant, et Aimé Margot, coiffeur-parfumeur, à BULLE. [506]

Maladies de la matrice. Mal aux dents.

Pour les maladies de femmes. Le traitement par correspondance de la Polyclinique privée à Glaris n'est qu'à recommander. J'ai été guéri par des remèdes inoffensifs et sans dérangement de profession d'une maladie de la matrice, menstrues irrégulières, fleurs blanches, pâles couleurs, dérangements de l'estomac, rapports, pyrosis, chaleurs, taches au visage, mal aux dents. Léonie Ablay, à Estavayer-le-Gibloux. Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légalisées. S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris. [355]

Remède souverain contre le gonfle!

Le **météorifuge Ménard** guérit sûrement en quelques instants les cas de météorisation les plus avancés et les plus graves.
Propriétaires de bestiaux prudents, procurez-vous à l'avance ce précieux liquide!
Dépôt général pour la Suisse chez **Ch. Morel**, papetier, à Bulle.
En vente dans presque toutes les communes et à Bulle chez MM. Ch. Blanc, négociant, et J. Morel-Badour, marchand de farines. [343]

HERNIÉS. GUÉRISONS

Par ses remèdes inoffensifs et ses excellents bandages, l'Etablissement pour la guérison des hernies à Glaris nous a guéri complètement de hernies inguinales et de l'hydrocèle, de façon que dès lors nous pouvons travailler sans bandage. Traitement par correspondance, pas de dérangements professionnels. P. Gebhard, tailleur, Friedersried s. Neukirchen; F.-L. Delarze, Ollon (Vaud); Alph. Bossy, Avry près Matran; H. Mosch, Rikon près Effretikon. La brochure *les Hernies du bas-ventre et leur guérison* gratuite. S'adresser à l'Etablissement pour la guérison des hernies à Glaris. [318]



Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phenix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

Pommade Phenix
Envoi contre espèces ou en remboursement.
Prix par boîte Fr. 1.50 et 3.—
— on cherche des dépositaires —
Seul représentant pour la Suisse:
Ed. Wirz,
66, Rue des Jardins Bâle.

(H 1625 Q) [367]

TANNERIE - CORROIRIE

Cuir. — Crepins. — Chaussures.
Gros. — Demi-gros. — Détail.
Ernest GLASSON, Bulle.

Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépoilles (débris). — Croupons français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuir pour sellerie. — Peanserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuylère, etc. — Spécialité d'outillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.

Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.
Remises et escomptes suivant l'importance des ordres.

Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écorses, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions. [149]

Jean Meuwly,

vétérinaire du III^e cantonnement de la Gruyère, prévient l'honorable public qu'il vient de s'établir à Bulle, place du Marché, près de la maison de M. Remy, voiturier (maison neuve). Il se recommande à toutes les personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance.
En cas d'absence, s'adresser à M. Weber, hôtel de l'Union, à Bulle. [145]

Placements hypothécaires.

Le soussigné est chargé de placer des sommes d'une certaine importance au 4 1/2 %, en premier et en second rang.
P. Faure, notaire, Bulle. [455]

BANQUE ET NOTARIAT

Placements hypothécaires à 4 1/2 %. Ouverture de comptes courants garantis par garanties de dam, même en dernier rang, chez
339] J.-J. Menoud, à Bulle.

Assurance contre l'incendie

(PHÉNIX)
ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE
(Société SUISSE)
Vente et location d'immeubles.
S'adresser au soussigné.
310] Jean Gillet, Bulle.

Mais Italie récolte 1887.

sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.
Beaux grains maïs, à prix réduits. — Cet aliment, recommandable par sa grande valeur nutritive remplace avantageusement les pommes de terre, de qualité inférieure cette année. [128]

Engrais chimique spécial pour fleurs au détail.

Paquets de 2 à 3 kg.
Agence agricole
AUGUSTE BARRAS,
BULLE
354]

Agence de recouvrements

A. DAVET, procureur,
à BULLE
Encaissements amiables et juridiques. — Litiges. — Renseignements. — Gérances. — Placements hypothécaires. [587]

LIMES

Le soussigné fait savoir qu'il tiendra son dépôt de limes tous les jours de foire, ainsi que le **second jeudi après la foire**, sur la place entre l'Union et le Cheval-Blanc, à BULLE.

Se recommande
A. Raggenbass, fab^r de limes,
successeur de Ph. Guidi,
482] 261, rue de Morat, Fribourg.

Plus de cheveux gris

par le **Brown's Capillaire** à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de **NATTES** toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez **Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur,** maison de Mme Placide Moura, à Bulle. [250]

A vendre au moulin de Bulle :

Deux escaliers neufs, marches en bois dur, et une balustrade en fer forgé, à très bon marché. [331]

Joseph MOURA, à Bulle.

Vins blancs et vins rouges depuis 45 c. le litre. Epicerie fine. et grand choix de conserves alimentaires. Bongies valaisannes. Cierges Réali de Venise.
Dépôt unique de feux de Bengale en plusieurs nuances, à 30 c. pièce. Ces feux, sans odeur ni fumée, n'occasionnent jamais d'explosions, d'incendies et d'accidents. Ils brûlent aussi bien dans les salons et dans les chambres qu'en plein air. Effet féerique et grandiose. [507]

Tir des 30, 31 mai et 1^{er} juin :

CAFÉ DU CHASSEUR
à **Château-d'Œx.**
DINERS à toute heure et à prix modérés. Vins, bière et liqueurs. Consommation de premier choix.
Magasin de coiffure attenant à l'établissement.
353] Fritz Morier, aubergiste.

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste, à BULLE [41]
sera à **Château-d'Œx** les 31 mai et 1^{er} juin.

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

TUILES D'ALTKIRCH

Dépositaire pour la Gruyère. [287]
DRAINS
S'adresser à l'**Hôtel de l'Union**, Bulle.

A l'usine Genoud & Peyraud,

à La Tour-de-Trême, on trouve en tout temps, à 50 centimes le sac, de bons **déchets** de sapin très secs. [344]

AVIS

Je prévien mon honorable clientèle de la ville et de la campagne que je transfère dès le 1^{er} juin mon débit de charcuterie à l'ancienne boucherie de Mme Vve HOFFER. On trouvera aussi chez moi du bon veau et du bon mouton à un prix modéré. Je me recommande donc toujours à mon ancienne clientèle et à toutes les personnes qui voudront bien me satisfaire de leur confiance.
356] A. Marmillod.

Le soussigné

se recommande à l'honorable public de la ville et de la campagne pour tous les travaux concernant son état, tels que : couvertures de bâtiment en tous genres, articles de ménage, réparations, etc., par un travail prompt et soigné et à des prix modérés. — Atelier chez M. Pinaton, mécanicien, à Bulle.
Alexandre HELMO,
ferblantier-couvreur.
358]

Dimanche 26 mai prochain :

Jeu de l'Oie
à la pinte de Morton.
Invitation cordiale.
360] Louis PERROUD.

On prendrait une **jeune fille** en apprentissage de **tailleuse**. — S'adresser à **Romaine CORBOZ,** tailleuse, à Bulle. [338]

A louer :

Pour le 1^{er} août, au centre de la ville, un **logement** de six pièces, au 1^{er} étage, avec cuisine, cave, bûcher, serre-tout, buanderie, galetas, etc. — S'adresser au bureau du journal. [336]

A louer : Un bel appartement au

centre de la ville de Bulle. Entrée à volonté. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [316]

A louer : Un petit appartement

au soleil levant. S'adresser au bureau du journal. [332]

A louer : Au bas de la ville, un **atelier de charron.**

S'adresser au bureau du journal. [319]

A l'imprimerie de ce journal :

Monseigneur Marilley.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.